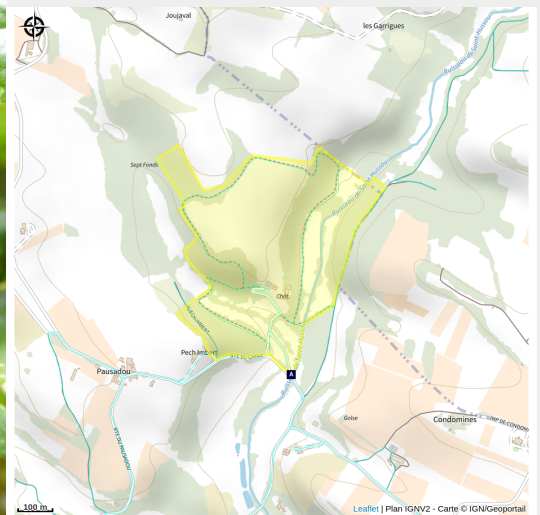


ENS du château musée du Cayla

Département Tarn



Atlas Odonates (JB NORKOWSKY)



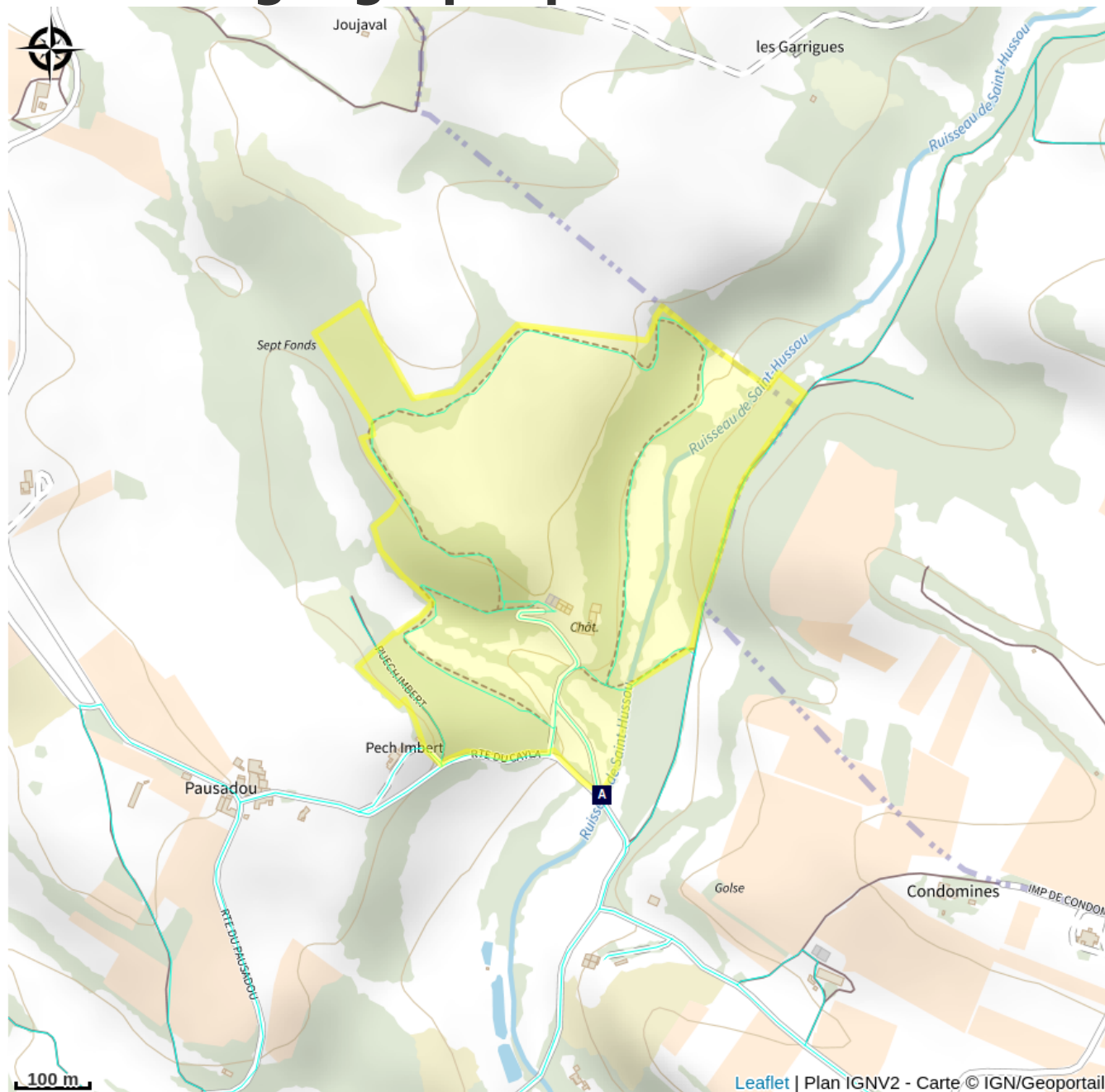
Paysage d'écrivains, l'ENS du château-musée du Cayla est niché au cœur du vignoble gaillacois sur la commune d'Andillac. Propriété du Département du Tarn depuis 1937, cette maison d'écrivain est dédiée à la mémoire de deux auteurs de la période romantique : Maurice de Guérin (1810-1839) et de sa sœur Eugénie (1805-1848). Le Cayla est un site classé au titre du patrimoine littéraire. L'esprit des lieux naît d'un subtil assemblage mariant paysage et littérature, qui confère à ce site une coloration particulière ; un lieu hors du temps que le visiteur aborde au gré de son humeur sous l'angle de la nature, de l'architecture et de l'écriture. Sur ce domaine agricole de 27 hectares, le paysage harmonieusement vallonné, combine bois, champs et garennes. Posté sur un piton rocheux, à la confluence du Sant-Hussou et des Sept Fonts, le château





Infos pratiques





Pratique : Espaces naturels sensibles

complète le tableau. Sur des sentiers poétiques et botaniques, le visiteur retrouve le charme d'une campagne qui semble immuable depuis le XIXe siècle. Au gré des sentiers et des allées s'égrainent les sites à l'origine de l'inspiration littéraire des auteurs : La grotte de Chrysostome, Le lavoir, Le Grand Champ du Nord... Un Cayla à la fois unique et multiple où les tonalités de la nature rappellent les textes poétiques des deux auteurs... Les habitats naturels témoignent d'une incroyable diversité sur une si petite surface. On y croise des espèces inféodées aux milieux humides comme la fritilaire pintade, de la famille des tulipes, ou la cardère à feuilles laciniées. Les insectes ne sont pas en reste, parmi eux, le damier de la succise, cordulégastre bidenté ou le criquet des roseaux. Une gestion par fauche tardive permet d'optimiser la floraison et leur cortège de pollinisateurs...

Situation géographique



-  Entre nature et écriture (A)
-  La Libellule déprimée (C)
-  Les prairies humides (E)
-  Milieu Karstique (G)

-  L'Orchis bouc (B)
-  La chênaie (D)
-  La fritillaire pintade (F)
-  Le lavoir (H)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Le printemps et le début d'été sont les périodes les plus sensibles pour la Nature, participez à la quiétude des espèces en adoptant un comportement respectueux en restant discret !

Emportez les fleurs dans votre appareil photo !

Sur votre route...



Entre nature et écriture (A)

Au cœur du vignoble gaillacois, le Château-musée du Cayla est une maison d'écrivain où paysage littéraire, paysage naturel et création contemporaine se conjuguent.

Maison natale du poète romantique Maurice de Guérin (1810-1839) et de sa sœur Eugénie (1805-1848), cette gentilhommière traditionnelle du Languedoc est un lieu où l'écrit est source d'inspiration et de création pour les artistes. On y découvre le mode de vie tarnais du XIXe siècle grâce aux archives et aux objets de la famille de Guérin. Le caractère intimiste du paysage, hors du temps, favorise la flânerie et la rêverie. Les sentiers de randonnée, dont un sentier poétique, sont autant de chemins pour ressentir l'atmosphère si particulière du Cayla...

Crédit : CD81



L'Orchis bouc (B)

Facilement reconnaissable aux abords du domaine lorsqu'elle est en fleur, l'orchis bouc tire son nom de l'odeur de ses fleurs ... ! En forte expansion elle semble tirer parti des effets du changement climatique, on la retrouve sur des sols calcaires mais pas que puisqu'elle a une grande capacité à croître sur des sols différents. De plus avec une floraison pouvant aller jusqu'à 1 m (!) elle arrive à dépasser la végétation herbacée qui pourrait la concurrencer. En « enquêtant » sur le nombre de feuille, on peut déterminer l'âge approximatif de l'individu.

Après un ou deux ans au stade de plantule (une feuille), la jeune plante passe au stade à deux feuilles ; encore plusieurs années plus tard, elle atteint le stade à trois feuilles mais elle peut aussi alterner d'une année à l'autre avec deux feuilles ou quatre. Plus les feuilles sont nombreuses et plus le bulbe développera une floraison haute, l'essence même d'« être à la hauteur ! »

Crédit : CD81



🦋 La Libellule déprimée (C)

Assez commune, la libellule déprimée (à l'abdomen aplati) fréquente les berges du St Hussou ou le lavoir du Cayla. Les mâles sont particulièrement territoriaux. Ils surveillent leur pièce d'eau à partir d'un perchoir et chassent violemment tous les intrus qui s'en approchent. Comme tous les Odonates (libellule), elles chassent à vue d'autres insectes passant à proximité. Les adultes volent de fin avril à mi-septembre, les larves passent deux années sur les fonds aquatiques avant leur vie aérienne.

Crédit : CD81



🌳 La chênaie (D)

Parfois très anciens les boisements du Cayla, constitués essentiellement de chênes participent au caractère paysager fort du lieu. Support pour les oiseaux qui y trouvent refuge et nourriture comme le Geais des chênes ou le Pic épeiche qui martèle le tronc en recherche de nourriture. Le bois mort tombé au sol regorge de larves qui œuvrent à sa décomposition. Espace de repos, refuge pour d'autre, l'écotone avec les espaces « ouverts » des prairies qui les bordent forment de formidables zones de contact entre espèces, un lieu de chasse privilégié des chauves-souris et chouettes en particulier.

Crédit : CD81



🌿 Les prairies humides (E)

À la confluence du ruisseau du St Hussou et de Sept fonds, le domaine du Cayla accueille de nombreuses zones humides qui les accompagnent, les alimentent et « tamponnent » les évènements pluvieux. En effet, en débordant, les ruisseaux s'épanchent dans ses milieux humides qui agissent comme des filtres et des éponges. Interface entre la terre et l'eau, les zones humides accueillent une riche biodiversité où tout un cortège d'espèces y trouve des lieux de ponte, de nourriture et d'abreuvement.

Crédit : CD81



La fritillaire pintade (F)

Appelée communément tulipe sauvage, elle appartient à la famille des Liliacées, c'est-à-dire des tulipes et des jacinthes et passe l'hiver sous terre à l'état de bulbe.

Très reconnaissable et dotée d'atouts esthétiques indéniables, c'est une plante très connue du grand public, cette popularité nuit malheureusement à sa préservation, à en juger par les nombreux bouquets ramassés par les promeneurs, emportez-là alors dans votre appareil photo !

Crédit : CD81



Milieu Karstique (G)

Au détour du sentier du Cayla, des affleurements calcaires sont fracturés de grosses fissures voire de cavités creusées par le temps et les événements climatiques. Espaces refuge pour la faune, on y trouve des chiroptères (chauves-souris) qui peuvent y passer la journée.

Crédit : CD81



Le lavoir (H)

A proximité du ruisseau du St Hussou se trouve un lavoir restauré. Ses eaux cristallines sont le révélateur d'une eau filtrée dans le karst. Les larves d'odonates côtoient celles des salamandres et des tritons palmés. Parfois, zigzagant ça et là, la couleur vipérine se met en chasse. L'absence de poissons qui pourraient se nourrir de tout ce beau monde est un gage de découverte d'une autre biodiversité.

Crédit : CD81